

Sir François sortait d'une modeste famille. A l'âge de l'adolescence, à cet âge heureux où l'homme ne demande qu'à vivre libre, insouciant et joyeux, il se voyait obligé de pourvoir à sa subsistance. C'est alors que l'Université s'ouvrait devant lui.

Dures et laborieuses ces années d'apprentissage: Tous ceux qui ont lutté pour l'existence peuvent aisément se figurer en se rappelant leur propre passé, ce que fut la vie de ce jeune homme modeste et fier, qui regardait haut et loin devant lui.

En terminant, nous pouvons dire que ce qui domine la vie de sir François et en crée l'unité, c'est l'infatigable constance qu'il a mise au service de la cause libérale. Libéral et tolérant dans ses actes politiques, libéral et tolérant dans toute sa conduite, c'est ainsi que se résume parmi les événements auxquels il fut mêlé, sa vie durant un demi-siècle.

Pendant les années qu'il a passées à Spencer Wood—les seules années de repos qu'il ait eues de sa vie,—il consacrait ses loisirs à lire tout ce qui lui tombait sous la main, littérature, philosophie, art, etc. C'était un causeur intarissable et intéressant; lorsqu'il racontait ce qu'il avait lu, avec un charme et cette clarté qui lui était naturelle, on sentait revivre la verve du vieux professeur.

La mort de sir François fut comme sa vie, un superbe exemple; son nom restera parmi ceux qui font le plus d'honneur à notre race et à notre pays.

ALFRED CLOUTIER.